

AL-AS-WAK

Bulletin mensuel d'information sur les marchés

AU TCHAD

N°7 des mois de juillet et août 2015

Points saillants

- Les marchés céréaliers sont moins approvisionnés qu'à la même période l'année dernière car les nouvelles récoltes tardent ;
- Les prix des céréales sèches sont en baisse par rapport à la moyenne quinquennale sur les marchés de l'Est et du Centre. Ils sont en hausse sur les marchés suivis Sud et à l'Ouest ;
- Les fermetures des frontières augmentent l'offre locale du bétail sur les marchés. Les termes de l'échange bétail/céréales sont en défaveur des éleveurs
- Les premières estimations de la production agricole de la campagne 2015/16 indiquent un déficit de 4 à 12% selon les deux scénarios retenus par la Direction de la Production Agricole et des Statistiques
-

1. Approvisionnement des marchés

Le niveau d'approvisionnement des marchés céréaliers, comparé à la même période de l'année dernière, est relativement bas, en particulier pour les nouvelles récoltes en raison d'un retard du démarrage de la campagne en cours. Concernant les céréales sèches, l'approvisionnement est satisfaisant. Toutefois, dans la partie ouest du pays, il est resté bas en raison de la baisse de la production agricole dans le Lac, du délai de réapprovisionnement long et de la contraction des échanges avec le Nigéria en raison de l'insécurité persistante liée aux activités de la secte Boko Haram.

2. Evolution des prix des denrées alimentaires de base sur les marchés locaux

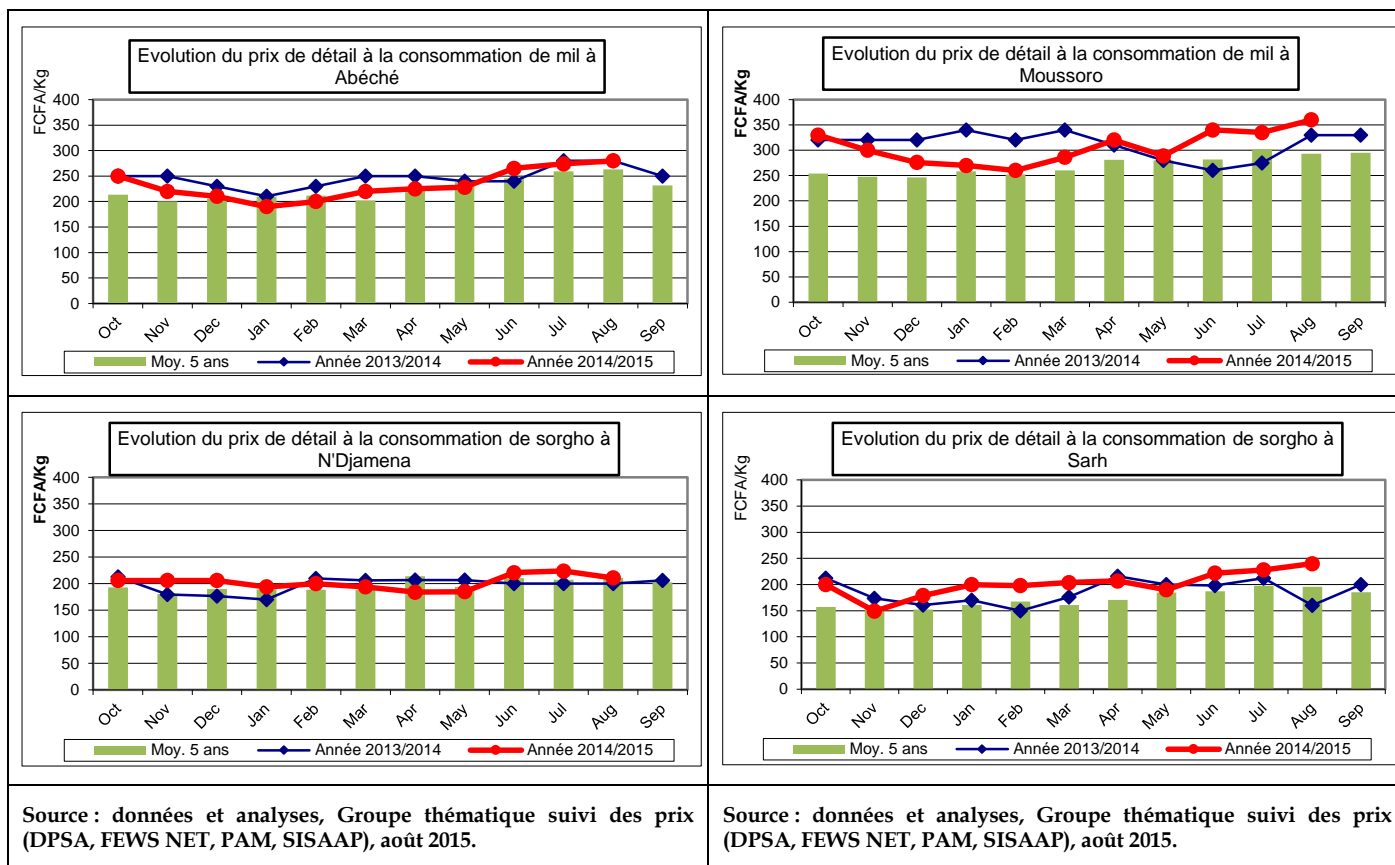
En juillet et août 2015, les prix des céréales sèches observent une tendance haussière saisonnière normale par rapport aux mois précédents. Toutefois, des disparités existent entre les marchés du centre et est, de l'ouest et du sud du pays.

Sur les marchés du centre et de l'est, l'on observe une baisse des prix, en particulier en août 2015 par rapport au mois de juillet 2015, au même mois l'année passée et à la moyenne quinquennale. Le prix du sorgho a baissé de 29 pourcent et 26 pourcent par rapport à l'année dernière respectivement sur les marchés de Mongo et Ati. De même, à Goz Beida, le prix du mil a baissé de 41 pourcent et 25 pourcent par rapport respectivement à l'année dernière et à la moyenne quinquennale.

Dans la partie ouest du pays, les prix sont restés relativement stables en août, mais les hausses enregistrées depuis le début de l'année ont conduit à un niveau élevé des prix par rapport au même mois l'année dernière et la moyenne quinquennale. Les contraintes liées à un bon approvisionnement des marchés notamment la fermeture de la frontière avec le Nigéria et surtout la baisse de la production dans le Lac justifient les hausses de prix observés sur les marchés du Kanem et Barh El Gazal. Par exemple, le prix du maïs a augmenté de 15 pourcent et 19 pourcent par rapport à la moyenne quinquennale respectivement à Mao (Kanem) et Moussoro (Barh El Gazal). La même tendance à la hausse est observée pour le mil et le sorgho sur ces mêmes marchés.

Sur les marchés du Sud, on enregistre une hausse des prix à Moundou, Sarh et Goré. Le prix du mil est en hausse de 17 pourcent et 11 pourcent par rapport à la moyenne quinquennale respectivement à Moundou et Sarh.

Graphiques 1, 2, 3, 4: Evolution des prix nominaux du mil et du sorgho sur certains marchés d'Abéché, Moussoro, N'Djamena et Sarh



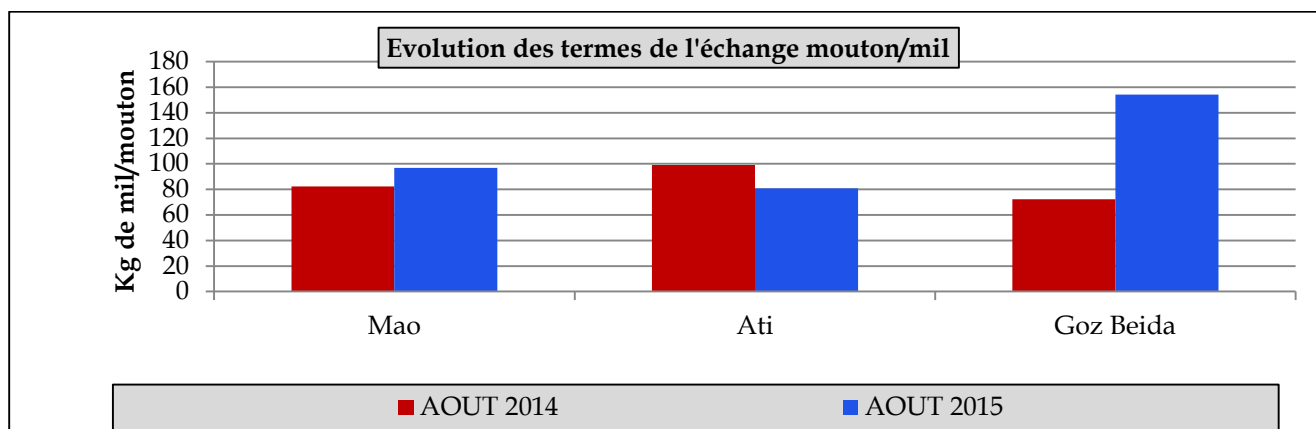
3. Evolution de l'offre et de la demande de bétail et des termes de l'échange bétail/céréales

La disponibilité des points d'eau et du pâturage permet de satisfaire les besoins alimentaires des animaux améliorant l'embonpoint des animaux sur l'ensemble du territoire tchadien. La situation sanitaire y est restée calme.

Suite à la situation sécuritaire précaire aux frontières du Nigéria et la Libye, la demande extérieure exprimée par ces pays est quasiment inexistante d'où une augmentation de l'offre du bétail observée sur les marchés locaux. Le prix du gros bétail est en baisse depuis plusieurs mois consécutifs. Par contre, le prix des petits ruminants, en particulier le mouton a augmenté à la faveur de la demande pour le sacrifice du ramadan pendant la première quinzaine du mois de juillet. Toutefois, au cours des semaines qui ont suivi la fête de Ramadan, les prix ont commencé à baisser.

Les termes de l'échange observés en août 2015 ont connu une baisse par rapport à ceux de l'année dernière à la même période à Ati au centre alors qu'ils ont augmenté à Mao et Goz Béida respectivement à l'ouest et l'Est. Bien qu'en hausse, un mouton vendu permet d'acheter environ un sac de mil sur les marchés de Mao contre un sac et demi à Goz Béida.

Graphiques 5: Evolution des termes de l'échange mouton/mil sur les marchés de Mao, Mongo et Ati entre août 2014 et août 2015



Source : données et analyses, Groupe thématique suivi des prix (FEWS NET, PAM, SISAAP, DPSA, DESPA)

4. Echanges transfrontaliers et leurs conséquences sur les marchés locaux

Les échanges commerciaux entre le Tchad et ses voisins, en particulier la RCA, le Nigeria et la Libye sont entravés par l'insécurité persistante aux frontières de ces pays. Par contre, les échanges transfrontaliers avec le Soudan sont fluides, notamment pour les produits de première nécessité comme le sucre, la pâte, le riz et les produits manufacturés importés de ce pays. La situation sécuritaire calme aux frontières et le bas niveau du Pound soudanais par rapport au FCFA ont favorisé ces échanges. Les données indiquent en effet que, le Pound soudanais a baissé de 30 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale en août. En revanche, on note une hausse importante des prix de céréales au Soudan. Par exemple, le différentiel de prix du sorgho entre El Fashir et Abéché est d'environ +100 FCFA le kilogramme en juillet 2015 ; ce qui constitue un facteur incitatif pour l'exportation des céréales vers le Soudan.

Du côté du Cameroun, le différentiel des prix et la bonne disponibilité du maïs ont favorisé les importations de céréales vers le Tchad à partir du sud (via Moundou), notamment pour alimenter les marchés de l'ouest confrontés à des problèmes d'approvisionnement liés à la baisse de la production dans le Lac et la réduction des produits venant du Nigeria. En revanche, le climat d'insécurité persistant au nord du Cameroun limite les échanges entrant directement à N'Djamena.

5. Marchés et sécurité alimentaire

Les prémices de récoltes dans certaines régions contribuent à améliorer la situation des ménages. Toutefois, les niveaux élevés des prix combinés à l'épuisement des stocks paysans limitent l'accès à la nourriture pour les ménages pauvres. En effet, pour satisfaire leurs besoins alimentaires et non alimentaires, les ménages ont dû mobiliser l'ensemble de leurs stocks pour la consommation ou pour la vente.

Pour toutes informations s'adresser à :

L'équipe de rédaction :

Allamine Allabo, Analyste SISAAP (allamine_alhabo@yahoo.fr)

Ngaro Brousse, Analyste DESPA (ngarobrousse@yahoo.fr)

Madjioudal Allarabaye, Analyste VAM PAM (madjioudal.allarabaye@wfp.org)

Salif Sow CTP SISAAP FAO, salif.sow@fao.org)

Yacoub Abdelwahid (Coordinateur national de FEWS NET, yabdelwahid@chemonics.com)

Ollo Sib (VAM Officer, ollo.sib@wfp.org)

Appuis techniques :

Salif Sow, CTP du SISAAP FAO (salif.sow@fao.org)

Yacoub Abdelwahid, Coordinateur National de FEWS NET, (yabdelwahid@chemonics.com)

Ollo Sib, VAM officer (ollo.sib@wfp.org)

Personnes ressources :

Dreni-Mi Mahamat Djime, Directeur de la Production & des Statistiques Agricoles (drenimi@yahoo.fr)

Hassanty Oumar Chaib, Coordonnateur National du SISAAP (chaibho@yahoo.fr)